

les regrets de notre catholique population grandissent, à mesure que les rangs du bataillon sacré s'éclaircissent. On sent que notre peuple, si profondément attaché au Saint-Siège, voudrait à tout prix retenir dans son sein les derniers survivants de cette petite armée qui incarna, un jour, ses deux grandes amours, le culte de la Papauté et le respect du droit.

Avant que le dernier des héroïques soldats du Pape nous ait quittés pour aller rejoindre l'immortel Pie IX, nous voudrions essayer de fixer ici les traits si nobles et si chers à nos cœurs, du Zouave Pontifical.

Le Zouave vit de l'amour du Pape. Toutes les forces de son esprit et de son cœur sont tendues vers le Saint-Siège. Rome est sa véritable patrie ; il en chérit les gloires, les souffrances, les luttes ; il en aime les églises, où il a tant de fois prié ; il a laissé son cœur à Saint-Pierre, le jour où, plein de foi, d'ardeur et de vaillance, il s'agenouillait sur la tombe du Prince des Apôtres pour faire au Vicaire de Jésus-Christ l'hommage de sa vie.

Saint-Pierre de Rome !... C'est par excellence la maison paternelle du Zouave. Tous ses glorieux monuments lui sont chers, comme le sont à un fils aimant les tombeaux de ses pères. Leurs chères images sont gravées dans son cœur pour l'éternité. Il en parle souvent ; il en rêve quelquefois ; il les voit toujours. Toute son ambition est de pouvoir aller, un jour, prier de nouveau sur la tombe de Pierre. La fortune n'est rien pour lui, si elle ne lui fournit pas les moyens de faire, encore une fois, avant de mourir, le pèlerinage de Rome.

Le souvenir suprême de sa vie romaine, c'est le Concile du Vatican, qu'il a rendu possible par son héroïque sacrifice. L'apothéose de la foi dont il y a été témoin, le jour où Pie IX y fit briller la lumière du ciel en proclamant l'infaillibilité du Vicaire de Jésus-Christ, a jeté dans l'âme du Zouave de telles clartés surnaturelles que sa propre foi en a reçu comme un don de force invincible. Depuis cette date à jamais mémorable, le Zouave est partout le Chevalier du Pape. Partout, et contre tout venant, il en défend les définitions, les ordres, les directions. Les moindres désirs du Pape sont, pour le Zouave, une consigne sacrée. Malheur à celui qui lance, devant le Zouave, la moindre insinuation